

<http://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article779>



La présidentielle dans la joie

- Nouvelles de l'antirépublique -



Publication date: vendredi 14 octobre 2016

Copyright © Le Canard républicain - Tous droits réservés

Il faut reconnaître que les « primaires » ont quelque chose de merveilleux. On aurait beaucoup perdu à s'en passer.

Soyons sérieux ! Ce processus favorise-t-il quelque peu l'élévation du débat public et la clarification des différends politiques ? Qu'on en juge ci-après.

Voilà des électeurs de gauche prêts à aller voter à la « primaire de droite » pour Alain Juppé contre lequel ils manifestaient violemment autrefois. Qu'on ne s'émeuve pas de cette contradiction politique ! Il s'agit en fait d'empêcher la désignation de Nicolas Sarkozy contre lequel les électeurs ont voté François Hollande en 2012. Mais, par ailleurs, certains pensent que la direction du PS verrait dans la désignation de l'ancien président le meilleur moyen de reconduire l'actuel. De son côté, Juppé fait appel aux électeurs de la gauche qu'il veut battre à la présidentielle, justement pour battre Sarkozy dont il fut d'ailleurs membre du gouvernement. François Fillon, qui avait réussi l'exploit de mettre des millions de personnes dans la rue contre sa réforme des retraites, fait également appel aux électeurs de gauche pour vaincre Sarkozy dont il fut premier ministre. Notons au passage qu'un coup d'oeil, même furtif, aux programmes de tous ces candidats remplirait d'effroi l'électeur de gauche le moins radical. Les électeurs de gauche veulent-ils vraiment choisir celui qui leur tapera dessus au lendemain de l'élection ?

Ces manoeuvres et raisonnements alambiqués nous remplissent d'impatience : vivement la « primaire de gauche » ! Peut-être les électeurs des partis de droite s'y immisceront-ils à leur tour pour choisir leur adversaire à la présidentielle...

Et on nous disait que les primaires allaient clarifier et démocratiser la vie politique en France. Une chatte n'y retrouverait pas ses petits.

Pourquoi ne pas se rendre à l'évidence ? Même avec des modifications de procédure, la présidentielle de 2017 n'est pas la solution à nos soucis mais le problème ! Remplaçons-la par l'élection d'une Constituante. Elle seule peut clarifier le débat sur les institutions et leur redonner valeur démocratique.

Article également publié par l'[ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE : www.pouruneconstituante.fr](http://www.pouruneconstituante.fr).